

Les Journées photographiques de Bienne 1997–2022

Fondées en 1997, les Journées photographiques de Bienne fêtent cette année leurs 25 ans. Fort de son engagement et de sa programmation renouvelée d'année en année dans une ville marquée par le bilinguisme, le festival n'a cessé, depuis sa création, de se développer sur la scène photographique suisse et internationale. Il offre chaque année aux festivalier·ère·s biennois·e·s, suisses et internationaux une expérience visuelle et physique renouvelée et inédite qui permet de questionner la place de l'image dans notre société.

Trois personnes sont à l'origine du projet: deux jeunes photographes, Mirei Lehmann et Olivier Evard ainsi que Vincent Juillerat, étudiant en histoire de l'art à l'Université de Lausanne. Tous les trois se réunissent afin de développer un événement festif grand public qui célèbre la photographie à Bienne, une ville qui entretient déjà des liens avec le médium photographique (présence de Perrot Images SA depuis 1878, des sièges de Leica et Hasselblad depuis 1984 et du Photoforum Pasquart).

En 1997, ils fondent l'association Fous d'images en vue des premières Journées photographiques de Bienne. Encouragés par la municipalité – en particulier par Francis Siegfried, adjoint aux affaires culturelles, mais aussi fondateur et directeur du Photoforum Pasquart (PF) – ils développent un partenariat avec le PF qui permet la réalisation de plusieurs expositions. C'est avec le soutien de Carine Zuber, chargée des relations presse, qu'un fort retentissement hors Bienne se dessine alors.

Dès le début, les fondateurs optent pour un rythme annuel. Le festival se développe selon une promenade dans la ville qui valorise à la fois la scène photographique suisse, le territoire régional mais également les monuments historiques

et non conventionnels qui sont investis par le festival afin de faire l'expérience de l'image dans différents contextes.

A partir de la deuxième édition, en 1998, Stefano Stoll rejoint l'équipe et les organisateurs mettent l'accent sur un thème unique en lien avec l'actualité. En 1999, l'association Fous d'images est dissoute et l'association des Journées photographiques de Bienne est créée. Cette dernière vise à amener des grands noms de la photographie à Bienne. Le tandem Juillerat-Stoll pose désormais les bases de la manifestation.

Depuis l'édition de 2000, les musées biennois Schwab et Neuhaus collaborent aussi avec le festival et forment ainsi, avec le Photoforum Pasquart, le pôle muséal des Journées photographiques de Bienne qui complète le pôle vieille ville et renforce l'idée de balade photographique.

En 2000, Stefano Stoll, co-directeur du festival, rejoint en parallèle la direction artistique de l'exposition nationale suisse (Expo 02). Il crée des synergies avec le festival qui se voit attribuer une plateforme sur l'Arteplage de Neuchâtel où est présentée l'exposition Copy&Paste dès mai 2002. Les Journées photographiques participent aussi à l'exposition collective Photographie à la carte organisée par le Photoforum Pasquart.

Suite à l'édition de 2002, Vincent Juillerat et Stefano Stoll créent un poste de direction fixe et quittent l'organisation du festival. En 2003, c'est Barbara Zürcher qui en prendra la direction. Fort de collaborations lors de l'Expo 02, les Journées photographiques de Bienne se greffent sur un deuxième projet commun en 2003 – musées 03. Spuren – Traces – et se penchent sur leur programmation future.

Barbara Zürcher souhaite soutenir la photographie suisse en travaillant de manière étroite avec des écoles d'art et de photographie et développer une plateforme de rencontre et de promotion des Journées photographiques. Le festival crée des nouveaux liens avec d'autres manifestations culturelles et organise des expositions itinérantes durant l'année, une initiative qui lui permet de rayonner à l'étranger (à Berlin, au Mozambique, à Altdorf, à Johannesburg, etc.).

De 2004 à 2012, un catalogue est édité chaque année.

En 2007, Hélène Joye-Cagnard et Catherine Kohler reprennent la tête du festival comme co-directrices. Toutes deux historiennes de l'art, elles proposent des thématiques issues d'enjeux touchant à la fois à l'actualité et au médium photographique. Elles confirment un engagement du festival pour la photographie émergente suisse et internationale.

Les co-directrices développent également des programmes d'activités pour les publics. En 2008, un programme de médiation culturelle est inauguré pour les écoles et les festivaliers et festivalières (ateliers, visites guidées, concours, etc.).

Depuis 2012, le festival intensifie son programme d'activités pour les professionnels et professionnelles de l'image à travers plusieurs initiatives (Meeting Days, conférences, tables rondes, etc.) qui participent à renforcer sa notoriété et à le positionner sur la scène internationale.

De 2012 à 2015, le concept Photographie infiltrée voit le jour. Les marchands et les marchandes et acteurs et actrices de la ville sont invités à concevoir leurs propres expositions, événements ou vitrines durant le festival.

En 2014, Catherine Kohler quitte son poste. Hélène Joye-Cagnard continue à diriger le festival jusqu'à 2018 avec une programmation qui, dès 2011, est composée d'environ 50% de photographes suisses et 50% de photographes internationaux. Elle réalise la 20e édition des Journées photographiques dans le cadre de laquelle un catalogue rétrospectif a été publié (à consulter).

En 2018, Sarah Girard est nommée à la tête du festival. Photographe et médiatrice culturelle de formation, elle met en place un projet de festival-réseau, renforçant encore les liens entre la programmation et la médiation culturelle. La nouvelle directrice maintient une programmation qui présente la photographie émergente suisse et internationale afin de créer une dynamique à la fois régionale, nationale et internationale. Sarah Girard travaille en étroite collaboration avec les institutions biennoises et les artistes qui sont invités à collaborer avec

le festival. Dès 2019, elle met en place des résidences annuelles d'artistes en école et développe des nouveaux partenariats régionaux et internationaux.

En 2019, le festival contribue au lancement de deux prix: le Prix Taurus pour les Arts Visuels, en collaboration avec la Fondation Taurus et le Photoforum Pasquart, et l'Enquête photographique Jura bernois en collaboration avec le fOrum culture, la revue Intervalles et la Fondation Mémoires d'Ici.

En 2020, Cracks, la 24^e édition des Journées photographiques est reportée à 2021 en raison de la pandémie de COVID-19. Le festival se met en hibernation et mobilise ses ressources pour son report. Durant le semi-confinement, la direction lance son équipe dans un processus d'archivage des documents du festival afin d'en faire don à la ville de Bienne. Suite à ce travail de classement débuté en 2021, les documents

concernant les quatorze premières éditions (1997–2010) ont été déposés aux archives municipales de la ville de Bienne et mis à disposition du public pour consultation. Ce projet d'archivage se poursuit désormais d'année en année.

A l'occasion de sa 25^e édition, le festival lance un nouveau site internet qui permet d'améliorer sa visibilité en ligne et de revaloriser ses éditions précédentes. Découvrez-le à l'adresse www.bielerfototage.ch

